Home Buttenau pour vieillards de la ville de Zurich à Adliswil (1970-1972)

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **40-41 (1972-1973)**

Heft 24

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-145848

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BULLETIN DU CIMENT

DÉCEMBRE 1973 41e ANNÉE NUMÉRO 24

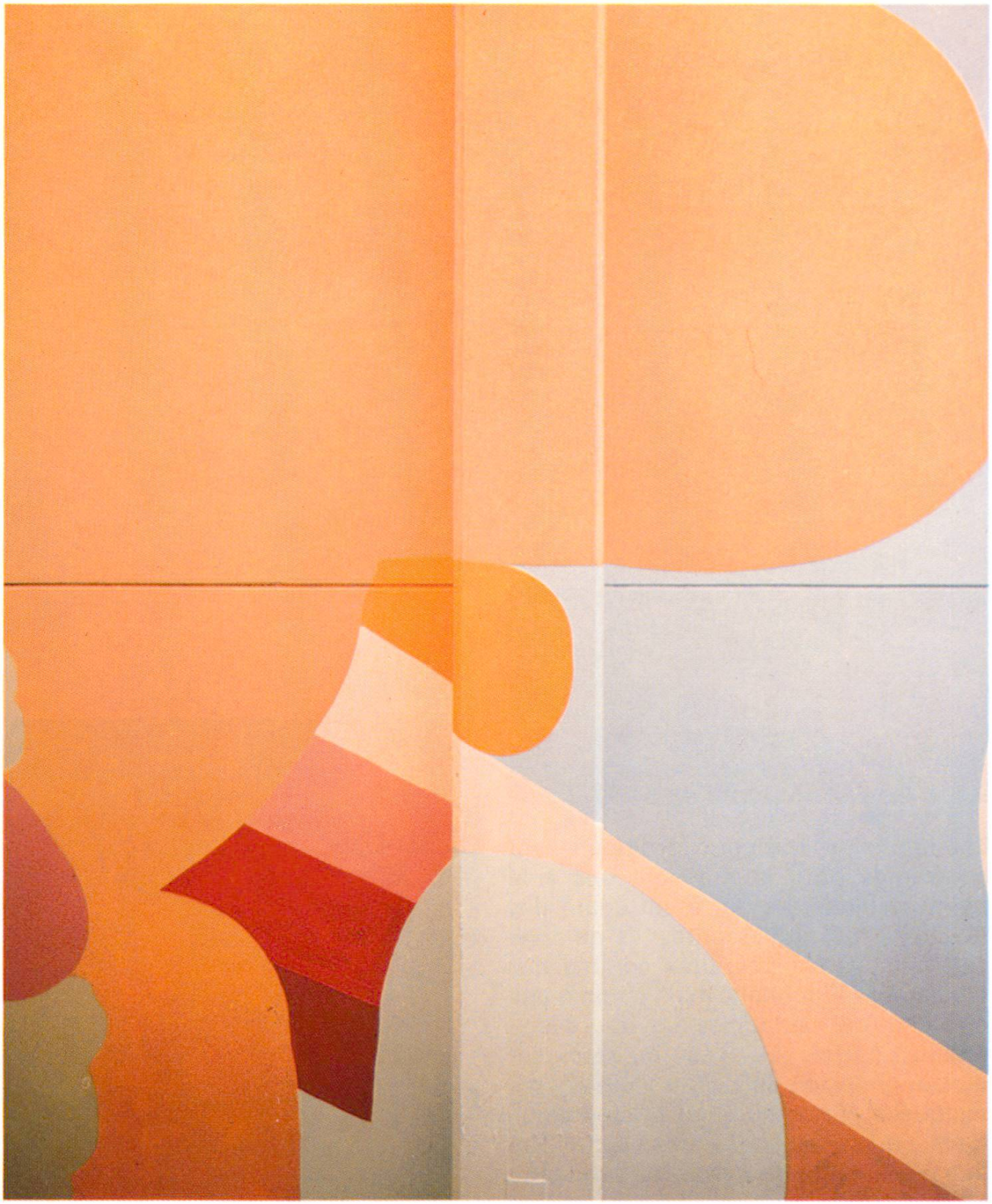
Home Buttenau pour vieillards de la ville de Zurich, à Adliswil (1970–1972)

Architecte:	Benedikt Huber BSA/SIA, professeur EPFZ
Architecte d'intérieur:	Martha Huber
Peinture des plafonds et conseiller en couleurs:	Carlos Duss, peintre, Zurich
Fontaines:	Marcel Leuba, sculpteur, Arni/Islisberg (pour les peintures de fontaines)

L'une des conséquences du développement démographique actuel est la nécessité urgente pour chaque commune de construire des établissements pour ses vieillards. Remarquons une fois de plus à ce sujet que ces homes spécialisés, pas plus que les asiles pour malades chroniques, n'offrent des solutions idéales pour l'hébergement des personnes âgées dont l'intégration dans une famille ou dans une colonie à différents groupes d'âge serait de beaucoup préférable au point de vue social. En revanche, l'asile offre une solution pratique permettant une rationalisation des contrôles et des soins. Dans la conception d'un home pour vieillards, il faut donc éviter tout ce qui pourrait faire penser à un séjour forcé ou à un ghetto et à un traitement uniforme de personnes obligées de vivre ensemble.
Pour le home Buttenau, cet aspect de la question était particulièrement aigu

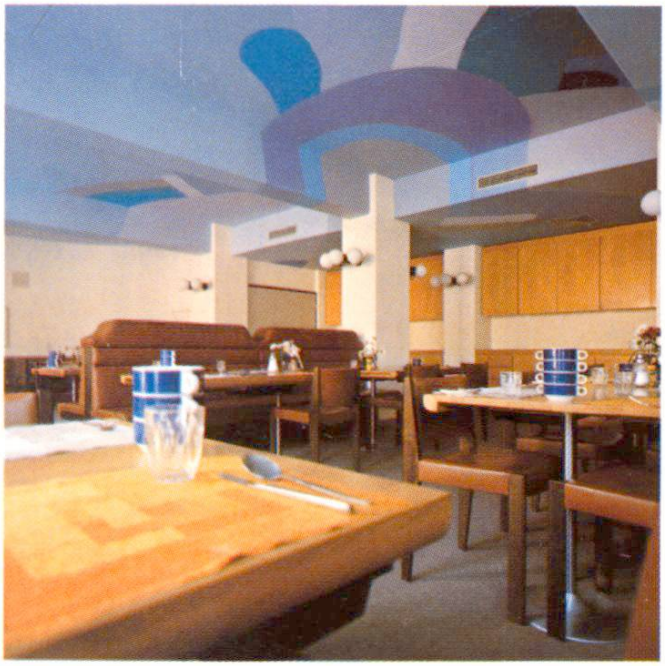
puisque, en raison du manque de terrains, et bien qu'il fut destiné à des citadins il a dû être construit à la campagne et pas en ville. 90 personnes âgées des différents quartiers de Zurich, dont peu de couples, y finissent leurs jours. L'âge moyen des pensionnaires étant de 80 ans, leur besoin en espace vital est déjà passablement réduit et nombreux sont ceux qui restent dans leur appartement ou dans les locaux communautaires et dans le voisinage immédiat. Par différents moyens on a cherché à donner à cet espace limité un caractère stimulant, varié et à la fois personnel. Parmi ces moyens, on a fait un large usage des couleurs à l'intérieur et à l'extérieur. Les façades au crépi de couleur ocre et cadres de fenêtres rouges confèrent à cette construction très simple un caractère original. Pour s'orienter ou pour la désigner, on parle de ‹la maison jaune›. La peinture des plafonds par Car-

los Duss donne à tous les locaux du rez-de-chaussée une animation remarquable. Il s'agit d'une teinte de fond adaptée au caractère de chaque lieu et allant du bleu à l'ocre en passant par le rouge. Les dessins sont répartis d'une façon inégale, plus denses en certaines zones. Ces dessins sont destinés avant tout à créer une atmosphère et n'ont pas le caractère de véritables tableaux. Par



leurs teintes et leurs accents, ils animent l'ambiance comme le font dans nos villes les réclames lumineuses, les vitrines et les affiches.

Chaque étage est individualisé par la teinte propre du plafond de son corridor et par un dessin caractéristique placé sur le palier. La couleur a donc ici un rôle supplémentaire d'orientation.



Les habitants, qui pour la plupart sont confrontés pour la première fcis à la peinture moderne, ont à cet égard des réactions fort intéressantes. Ils ne considèrent pas les peintures comme des tableaux traditionnels, mais comme des éléments de l'ambiance ou des décorations. Parfois ce n'est qu'après un certain temps qu'ils les ont vraiment remarquées. Voici, au sujet de ces peintures, quelques réflexions recueillies lors d'une enquête parmi les habitants:

- elles rendent joyeux même par mauvais temps,
- elles nous rajeunissent,
- c'est sûrement bon pour les yeux,
- c'est vraiment bien qu'un artiste se soit donné autant de peine pour les vieux,
- ça fait chic, comme dans un hôtel.

Il est très intéressant de constater, en outre, que le bleu relativement froid de

la salle à manger a un effet très positif sur les convives et stimule leur appétit et leur plaisir de manger; or ceci est en contradiction avec les directives de la psychologie des couleurs.

Les peintures des plafonds du rez-de-chaussée ont une surface totale de 800 m^2. La teinte est rouge pour le hall, ocre pour la salle de réunion, bleu pour la salle à manger et bleu-clair pour la

terrasse ouverte. La peinture à base d'acryle a été appliquée sur les plaques préfabriquées, après un enduit d'accrochage. Les couleurs de fond ont été confiées à une entreprise de peinture et Carlos Duss et son aide ont fait les dessins à la main, en 10 semaines environ, à partir de maquettes au 1:20. Ils travaillaient soit à partir du sol, soit sur un léger échaffaudage roulant.

Le home pour vieillards a été construit par des méthodes économiques en renonçant à toute complication architectonique coûteuse. Le coût des peintures correspond à celui attribué à une œuvre d'art dans tout bâtiment officiel. Or ces peintures ont créé une ambiance cossue très bien ressentie par les habitants et leurs visiteurs.

Benedikt Huber (traduction)

Pour tous autres renseignements s'adresser au

Service de recherches et conseils techniques de l'industrie suisse du ciment
Wildegg/Suisse
5103 Wildegg Case postale Téléphone (064) 53 17 71